



@@@@@@@@@@@@@@@@

Le petit Monde de Matsumé

@@@@@@@@@@@@@@@@

N° 13 – DATE DE VALEUR : SAMEDI 05 MARS 2016

Du bon usage de Skype

...

Le congrès mondial d'aéronautique, créé en 1950 par Alexandre Ananoff, qui avait aussi la même année été le conseiller d'Hergé pour les aventures de Tintin vers et sur la Lune, est depuis 66 ans le plus grand rassemblement planétaire des spécialistes du spatial, avec un millier de participants chaque année jusqu'à la fin des années 90.

Avec l'avènement d'Internet et de la communication globale instantanée, la question s'est posée autour de l'an 2 000, était-il encore utile de maintenir cette grande migration annuelle ? La réponse est venue rapidement avec un accroissement des participations, qui tournent maintenant autour de quelque 3 000 personnes venant de 60 pays.

Les congrès spatiaux mondiaux, IAC, COSPAR, et maintenant ISTS, sont des lieux de rencontres intenses et rapides, qui se prolongent ensuite tout au long de l'année par des échanges courriels et des téléconférences par Internet, entre des participants qui peuvent être aussi bien à quelques pas qu'à des milliers de kilomètres les uns des autres.

L'expérience a mis en évidence que les téléconférences, audio et/ou vidéo, se déroulent très harmonieusement et avec une très grande efficacité lorsque les participants ont eu avant l'occasion de se rencontrer au moins une fois en face à face, les yeux dans les yeux.

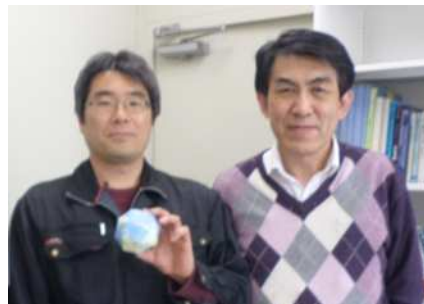
Le gain de temps et d'énergie apporté par les réunions de travail sur Skype est considérable, mais il est important pour que cela marche bien, d'avoir eu au début une rencontre un verre à la main.

« I » S T S

... Space Technology and Science ! On sous-entendra qu'il s'agit d'un congrès, un « Symposium », jusqu'ici la plus grande rencontre professionnelle des spécialistes de l'espace au Japon. Le « I » était l'initiale de « International ».

En 2015, il y a eu des changements. L'ISTS a doublé de taille, passant de 800 à 1500 participants. Et surtout la proportion d'étrangers est passée de 5% à plus de 40%. L'« ISTS » est devenu le 3ème plus grand congrès spatial mondial, après l'IAC [International Astronautical Congress] et COSPAR, le Committee on SPACE Research.

Pour accompagner cette évolution, tenu compte des possibilités ouvertes par les moyens de communication planétaires, le Professeur Satoshi Nonaka, membre du Bureau de l'ISTS (à gauche sur la photo), pense s'adresser directement aux niveaux régionaux des universités et des organisations, et à transformer le « I » de « ISTS » en un symbole de l' « **Inter-r-é-g-i-o-n-a-l** » mondialisé.



Pour mémoire, l'ingénieur Yoshihiro Naruo, qui se trouve aux côtés de Nonaka-sensei, est un vieil ami de La Réunion, où il était venu en décembre 1994 pour participer à l'installation de l'exposition Energie Sans Fil à Stella Matutina. C'est cet événement qui avait lancé la recherche TESF dans notre île.



Sous le Fujiyama

L'exploration automatique des tunnels de lave par des drones qui en feront la cartographie 3-D est un thème de recherche aussi bien à La Réunion qu'au Japon, en vue de missions sur la Lune (Projet UZUME) ou sur Mars.

Fuji-san est un volcan actif, ce qui lui vaut des centaines de tunnels de lave sous ses flancs, certains historiquement récents. Le « Wind Cave » et le « Ice Cave » ont été formés il y a 1 150 ans.

Ces deux petits tunnels aménagés pour les visites touristiques sur une centaine de mètres ont des formes complexes, comme ceux de La Réunion. L'entrée du Wind Cave est protégée par des cousins japonais de Saint Expédit.

